
La routine de la théorie

Daniel Vallières

Professeur de français
Collège de Sherbrooke

Une stratégie d'enseignement en trois temps qui permet aux élèves d'apprendre les notions théoriques d'un contenu de cours.

Je demande toujours en début de trimestre s'il y a des élèves qui pratiquent ou qui ont déjà pratiqué un sport à un niveau très compétitif. Il en existe toujours un ou deux qui ont fait partie d'équipes de calibre élevé ou qui s'entraînent pour des compétitions nationales ou internationales. J'aime alors leur demander de me décrire leur routine d'entraînement. Les autres élèves sont surpris de constater la discipline et l'effort que demande la participation à un sport d'élite. L'exemple me sert à montrer qu'il existe des routines d'entraînement pour tous les experts.

Les professeurs experts ont aussi développé des routines qui augmentent leur efficacité en classe. Elles sont toujours le résultat d'une relation étroite entre des théories pédagogiques et l'expérience.

Je présente ici une routine d'enseignement que j'ai nommée la routine de la théorie et qui comporte trois éléments : l'exposition de la théorie, une première vérification de l'acquisition de la théorie, qu'on pourrait aussi nommer première étape de transfert de l'apprentissage, et l'évaluation de l'apprentissage, qu'on pourrait nommer deuxième étape de transfert de l'apprentissage.

Cette stratégie a été mise au point avec la collaboration de Denis Girard, professeur de français au collège de Sherbrooke.

L'EXPOSITION DE LA THÉORIE

Le premier élément de la routine concerne l'exposition des notions théoriques. Une théorie doit posséder plusieurs qualités pour être efficace et servir l'apprenant. Elle permet de faire des liens avec les connaissances antérieures que l'élève a besoin de maîtriser pour comprendre les nouvelles notions. Ses composantes sont bien définies, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune ambiguïté entre les caractéristiques de chaque notion. Elle est suffisamment complexe pour stimuler l'élève en le plaçant momentanément en situation de déséquilibre qu'il saura vaincre par la compréhension de la théorie. Enfin, elle est claire et bien structurée.

Toutes ces caractéristiques sont importantes puisque la théorie présente à l'élève une façon efficace de classer l'information dans sa tête, de se construire une structure cognitive. Plus il aura de modèles de ce type, plus facilement il pourra construire de nouvelles théories avec des éléments disparates qui lui poseront des problèmes, peu importe la matière. Il importe donc de choisir avec soin les éléments théoriques et les façons de les présenter en classe.

J'ai retenu la théorie du drame romantique pour illustrer la complexité des choix à faire et pour montrer que les éléments théoriques doivent atteindre un niveau de difficulté qui place l'élève dans une situation de défi. Celui-ci aura en

effet à utiliser toutes les connaissances acquises pour maîtriser la théorie et démontrer son apprentissage.

Le drame romantique est en réaction au théâtre classique. Il vient en briser toutes les règles. La théorie fera donc référence au théâtre classique. En indiquant où l'on peut trouver les notions théoriques sur le théâtre classique, l'élève à qui il manque ces connaissances pourra facilement les acquérir.

Pour les besoins de la démonstration, je me limite ici à trois éléments de la théorie du drame romantique : le rejet de la règle des trois unités (d'action, de lieu et de temps), le mélange des genres et la thématique propre au courant romantique.

Le rejet de la règle des trois unités est très facile à expliquer. Les élèves le comprennent facilement et ne vivent pas un grand défi à le démontrer.

Par contre, démontrer **le mélange des genres** est plus complexe. Cette notion se subdivise en plusieurs éléments. Ainsi, il faut expliquer les procédés qui sont reliés au comique et ceux qui sont reliés au dramatique. Les nommer tous engorgerait inutilement la mémoire des élèves. Il vaut mieux alors choisir quelques éléments qu'on retrouve habituellement dans un corpus de pièces classées sous l'étiquette « drame romantique ». On peut ainsi présenter quelques procédés

au plan du langage (calembour polysémique, hyperbole, comparaison et métaphore) et quelques-uns au plan des situations (quiproquo, situation inversée, etc.). Pour faire comprendre le mélange des genres, il faut également expliquer à quel moment ces procédés sont comiques ou dramatiques.

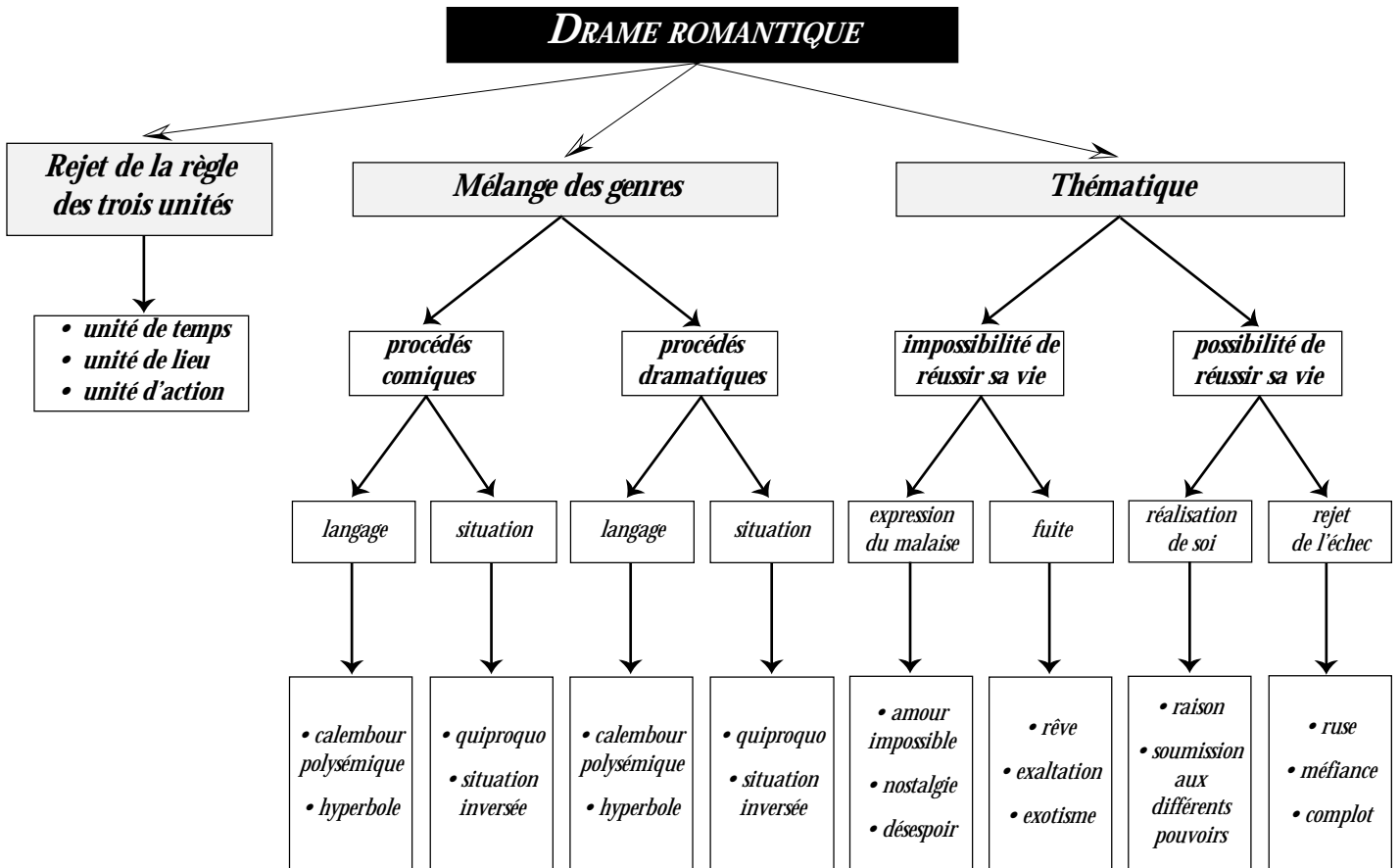
Ces notions sont expliquées à l'aide d'exemples. Personnellement, je préfère utiliser une seule œuvre avec laquelle je présenterai tous les exemples. C'est à mon avis plus facile pour l'élève qui peut la lire au complet puisque le professeur y revient toujours. Dans le cas d'un élève moins motivé, il peut la lire après les explications ; sa compréhension en est facilitée. L'important repose sur le fait de présenter une théorie composée de concepts bien définis et bien illustrés. L'élève comprend alors que sa tâche est de se construire une structure cognitive

claire et efficace qui va lui permettre d'aller chercher les notions théoriques nécessaires lorsqu'il fera face à un texte nouveau.

Pour traiter de **la thématique**, j'inclus dans la théorie un réseau thématique relié au courant. Par exemple, le drame romantique révèle une impossibilité de réussir sa vie dans la réalité de cette période historique. L'analyse du contexte socio-historique et l'analyse de plusieurs pièces mènent à cette conclusion. Je présente alors des catégories qui exposent les principaux thèmes. L'expression du malaise amène les thèmes de l'amour impossible, de la nostalgie, du désespoir par exemple, tandis que la catégorie de la fuite annonce le rêve, l'exaltation, l'exotisme, etc. Chaque thème est défini et illustré à l'aide d'un exemple. De plus, je montre que ces thèmes sont en opposition avec les thèmes classiques regroupés

sous la grande catégorie « possibilité de réussir sa vie » en adoptant des valeurs classiques. Le répertoire de thèmes aide l'élève à se construire un vocabulaire dans lequel il puisera constamment lorsqu'il cherchera à identifier les thèmes dans les exercices proposés ou dans d'autres œuvres. Le répertoire servira aussi de connaissances préalables lorsque l'élève aura atteint le niveau de compétence où il pourra à son tour poser des hypothèses et formuler des théories.

Je termine l'exposition de la théorie avec un schéma de concepts qui regroupe toutes les notions théoriques. Je reproduis ici la partie du schéma qui porte sur le rejet de la règle des trois unités, le mélange des genres et la thématique. On pourrait aussi choisir de présenter le schéma avant l'exposé de la théorie, à l'intention des élèves qui aiment avoir une vision globale des notions théoriques à acquérir.



Tous les éléments théoriques présentés en classe deviennent ainsi des connaissances que l'élève devra acquérir, c'est-à-dire mémoriser et comprendre pour pouvoir les utiliser dans ce que nous pouvons appeler des habiletés.

UNE PREMIÈRE ÉTAPE DE TRANSFERT

La deuxième partie de la routine consiste à aider les élèves à retenir l'information et à l'intégrer par des exercices. Le but poursuivi est de les engager dans des exercices où ils devront retourner constamment aux éléments de la théorie. Ils auront alors à faire une série d'opérations intellectuelles qui développeront chez eux des habiletés. Ce sont des opérations intellectuelles de niveau inférieur : comparer, reconnaître, nommer, définir, expliquer, faire des liens. Je rappelle toujours aux élèves que ces exercices développent une habileté et qu'une habileté est maîtrisée après plusieurs répétitions. Il faut donc répéter les exercices tout en les variant pour qu'ils ne deviennent pas fastidieux.

Je travaille dans cette partie de la routine avec l'œuvre qui m'a servi à démontrer la théorie ; les élèves sont familiers avec les personnages, l'histoire et les situations, et ils ont ainsi moins de difficulté à repérer les éléments. J'évite de poser des questions de mémorisation comme : « Nommez trois procédés du langage utilisés pour créer le comique dans un drame romantique et donnez un exemple de chaque procédé. » Avec de telles questions, l'élève cherche à répéter la théorie en utilisant l'explication du professeur. L'intégration de la matière doit plutôt se faire par des exercices où l'élève est en action, où il a à actualiser des connaissances. Une question qui demande de démontrer le mélange de genres dans une partie du drame romantique étudié force l'élève à retourner aux éléments théoriques, à chercher des indices qui vont lui permettre de comparer les éléments identifiés avec les notions théoriques, de reconnaître les procédés du langage ou les situations, de les définir et de les expliquer en établissant les

liens entre la définition du procédé et le texte. En somme, au contact d'une situation nouvelle, l'élève cherche à établir des comparaisons avec des éléments qu'il possède déjà. Puis, lorsqu'il a reconnu suffisamment d'indices, il peut définir le nouvel élément et le faire entrer dans une catégorie qu'il possède déjà ou en inventer une nouvelle. Il a ainsi fait un apprentissage.

Il est essentiel pour le professeur de bien évaluer la façon dont l'élève s'y prend pour arriver à la réponse. Son travail le plus important est de s'assurer que l'élève fait un aller-retour constant entre les nouveaux éléments qui lui sont présentés et ceux qu'il a acquis, et qu'il se rend compte de l'importance de cet aller-retour. Il va donc de soi que, pour cette étape de la routine, je fasse systématiquement appel à l'évaluation formative. Et alors, je ne suis habituellement pas seul à évaluer, car ce genre d'exercice, s'il est bien mené, entraîne spontanément un échange entre les élèves, particulièrement si le professeur ne donne aucune réponse pendant le temps de l'exercice. Les élèves se mettent à comparer entre eux les informations, vérifiant indices, définitions, liens ou explications. Si le degré de difficulté est bien choisi, les élèves attendent avec impatience les réponses à l'exercice.

Je sais que plusieurs experts s'opposent à ce que les élèves reçoivent des points pour des exercices d'évaluation formative. Je considère pour ma part que les en priver est une question de valeur. Il faut répondre à deux clientèles, celle qui ne travaille pas pour les points et celle qui le fait. Je donne habituellement suffisamment de points pour inciter ceux que ça motive à faire l'exercice, ce qui ne nuit en rien à la motivation des autres.

UNE DEUXIÈME ÉTAPE DE TRANSFERT

Pour ce troisième élément de la routine, les élèves doivent travailler sur un nouvel objet. Pour l'exemple retenu ici, ce pourrait être une nouvelle pièce, une courte pièce parce que le travail sera plus

exigeant. Je propose habituellement une tâche plus complexe où les élèves ont à démontrer qu'ils sont en présence d'un drame romantique. J'exige qu'ils en fassent la preuve à trois niveaux différents (rejet de la règle des trois unités, mélange de genres et thèmes), avec une illustration par niveau.

Le fait de se retrouver devant une nouvelle pièce augmente l'insécurité des élèves. Alors, je les encourage fortement à travailler en équipe, mais j'exige que les membres d'une même équipe produisent des exemples différents pour chaque niveau. Ils forment le plus souvent des équipes de deux, quelquefois de trois. Ils échangent énormément sur tous les aspects, du travail d'analyse à l'écriture. À la fin, ils ont vu plus d'exemples que j'aurais pu leur en montrer dans un cours magistral. Comme c'est une évaluation sommative, je ne réponds à aucune question, sauf si les questions touchent la théorie. Je peux expliquer à nouveau le sens d'un thème, un procédé de langage ou un procédé de comique de situation. L'explication est toujours faite à l'aide de la pièce qui a servi à faire la démonstration de la théorie.

D'autres activités d'apprentissage peuvent servir à vérifier le transfert de l'apprentissage. Quelquefois je demande aux élèves de jouer un extrait dans lequel ils mettent en valeur les caractéristiques du drame romantique ou d'écrire une scène dans laquelle on retrouve un mélange de genres. L'important pour moi est de vérifier s'ils ont fait un apprentissage qui leur servira dans d'autres situations, scolaires et de la vie courante.

CONCLUSION

En somme, cette routine est assez simple à réaliser. Les difficultés résident surtout dans le choix des éléments théoriques à présenter. Ils doivent avoir un degré de difficulté qui place l'élève en situation de déséquilibre momentané. De plus, la théorie doit toujours permettre aux élèves d'établir clairement les liens avec les connaissances qu'ils possèdent

déjà pour bien comprendre les nouvelles notions. La présentation de la théorie en classe peut aussi causer des problèmes. Le cours magistral est largement utilisé pour cela, mais souvent avec peu d'efficacité. Il existe d'autres moyens, plus vivants, plus théâtraux surtout pour un contenu comme le drame romantique.

Les autres éléments de la routine ne posent pas de véritables problèmes puisque les élèves sont en action ; ils cherchent, rédigent et échangent. Tout va bien à la condition que le professeur assure l'animation dans toutes les parties de la routine.

Cette routine ne garantit pas l'excellence, mais si elle est greffée à d'autres routines (de la relation avec l'élève, de la motivation, de l'évaluation et du travail d'équipe), elle permettra au professeur d'exercer un bon contrôle de l'apprentissage de ses élèves. ▣